Marian GUMĂ, Aurel RUSTOIU, Caius SĂCĂRIN (Roumanie)

LES FIBULES DU SITE FORTIFIE DE LIUBCOVA-STENCA ET DE LA CITADELLE DE DIVICI-GRAD

Les fouilles amples entreprises ce dernier quart de siècle sur la rive roumaine du Danube dans la région des Portes de Fer ont mené à la découverte d'importants objectifs archéologiques daces. Le mérite pour ces recherches revient en large partie à notre regretté collègue Marian Gumă. Les investigations mentionnées nous ont permis de contourer les éléments de culture et de civilisation dace de la zone et de saisir ses relations avec les espaces voisins. Pour pouvoir comprendre ces aspects, il est important de déceler d'abord l'évolution chronologique des fortifications se trouvant sur la rive gauche du Danube. A cet égard, les fibules sont des repères importants pour placer dans le temps les périodes d'existence de chaque niveau mis à jour au cours des fouilles.

D'aval en amont, le long de la rive du Danube ont été identifiés les sites fortifiés de Liubcova-Stenca, Pescari-Culă, la citadelle de Divici-Grad et le site de Socol-Palanački Breg (toutes dans le département de Caras-Severin). Parmi ceux-ci, les objectifs de Liubcova et de Divici ont connu des investigations de grande ampleur. Toujours à la suite de fouilles systématiques, ont été découverts les vestiges daces de Pescari-Culă, mais ici les niveaux du deuxième âge du fer ont été pour la plupart détruits lors de la construction de la forteresse médiévale sur le même emplacement[1]. Enfin, dans le site de Socol-Palanački Breg ont été effectuées jusqu'à présent seulement des recherches de surface[2].

Les matériaux qui font l'objet de cet exposé proviennent des sites archéologiques de Liubcova et Divici.

Situé sur un promontoire rocheux qui contrôlait l'accès dans la vallée du Danube, le site dace de Liubcova-Stenca était protégé naturellement par des pentes abruptes de trois côtés et il n'était fortifié que du côté nord où il y avait une arête qui le reliait aux collines voisines. Les recherches ont mis en évidence l'existence de deux niveaux d'habitation auxquels correspondent les deux phases de la fortification. La première phase est représentée par un fossé de défense et un vallum renforcé d'une palissade. Pendant la deuxième phase, le fossé a été approfondi et élargi. De plus, le vallum a été surélevé et surmonté d'une muraille en pierre brute maçonnée à l'argile et renforcée par des poutres extérieures[3].

Au premier niveau du site de Liubcova a été découverte une fibule du type Štrpci en bronze (fig. 1/1). Les fibules de ce type étaient fabriquées d'habitude en argent. Elles sont spécifiques à l'est de la Yougoslavie et au nord-ouest de la Bulgarie. Du point de vue chronologique, la période de pointe de leur utilisation se situe au IVe siècle av. J.Ch.[4] Au même niveau ont été découvertes des écuelles oeuvrées à la main, au rebord invasé, de grands vases au profil bitronconique et ornés de proéminences aplaties au-dessous du diamètre maximum, un fragment de ceinture de bronze de type celte etc. Tous ces matériaux datent le premier niveau de Liubcova-Stenca dans un intervalle chronologique compris entre la seconde moitié ou la fin du IIIe siècle et le début du Ier siècle av. J.Ch. Dans ce contexte, la fibule du type Štrpci est une pièce utilisée plus longtemps, après que les exemplaires de ce genre sont passés de la mode et on ne les fabriquait plus. Des exemples similaires peuvent être cités pour d'autres périodes aussi[5]. Nous rappelons ici seulement la fibule en argent, à bouclier en losange auquel était attachée une chaîne toujours en argent, découverte à Kladovo. Ces pièces sont spécifiques pour la seconde moitié du Ier siècle av. J.Ch., mais elles ont été employées certainement jusqu'aux IIe – IIIe siècles ap. J.Ch., lorsque, au bout libre de la chaîne on a attaché une statuette-pendentif représentant Harpokrates[6].

Du niveau supérieur de Liubcova proviennent quatre fibules, toutes confectionnées en bronze. La première a le ressort bilatéral formé de six spires et comporte une corde intérieure. L'arc est en losange et aplati[7] (fig. 1, 2). Les fibules de ce type ont été récemment définies et classées dans la variante 8b des pièces de la Dacie préromaine[8]. Des exemplaires semblables ont été trouvés dans les sites daces de

[1] Matei, Uzum 1973, p. 143–147; Medeleţ, Soroceanu, Gudea 1971, p. 465–475; Gumă 1992, p. 39–40.
[2] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, p. 381.
[3] Gumă 1977, p. 89–103; *idem* 1992, p. 39.
[4] Vasić 1986, p. 23; *idem* 1990, p. 73; *idem*, 1995; Nikolov 1965, p. 179, fig. 19.
[5] Rustoiu 1996, p. 21.
[6] Popović 1994, p. 64, pl. II/1, IV/1–2; Rustoiu 1997a, p. 106, fig. 43/1; idem 1997b, p. 154, fig. 5/1.
[7] Rustoiu 1997a, fig. 34/7.
[8] Rustoiu 1997a, p. 41.

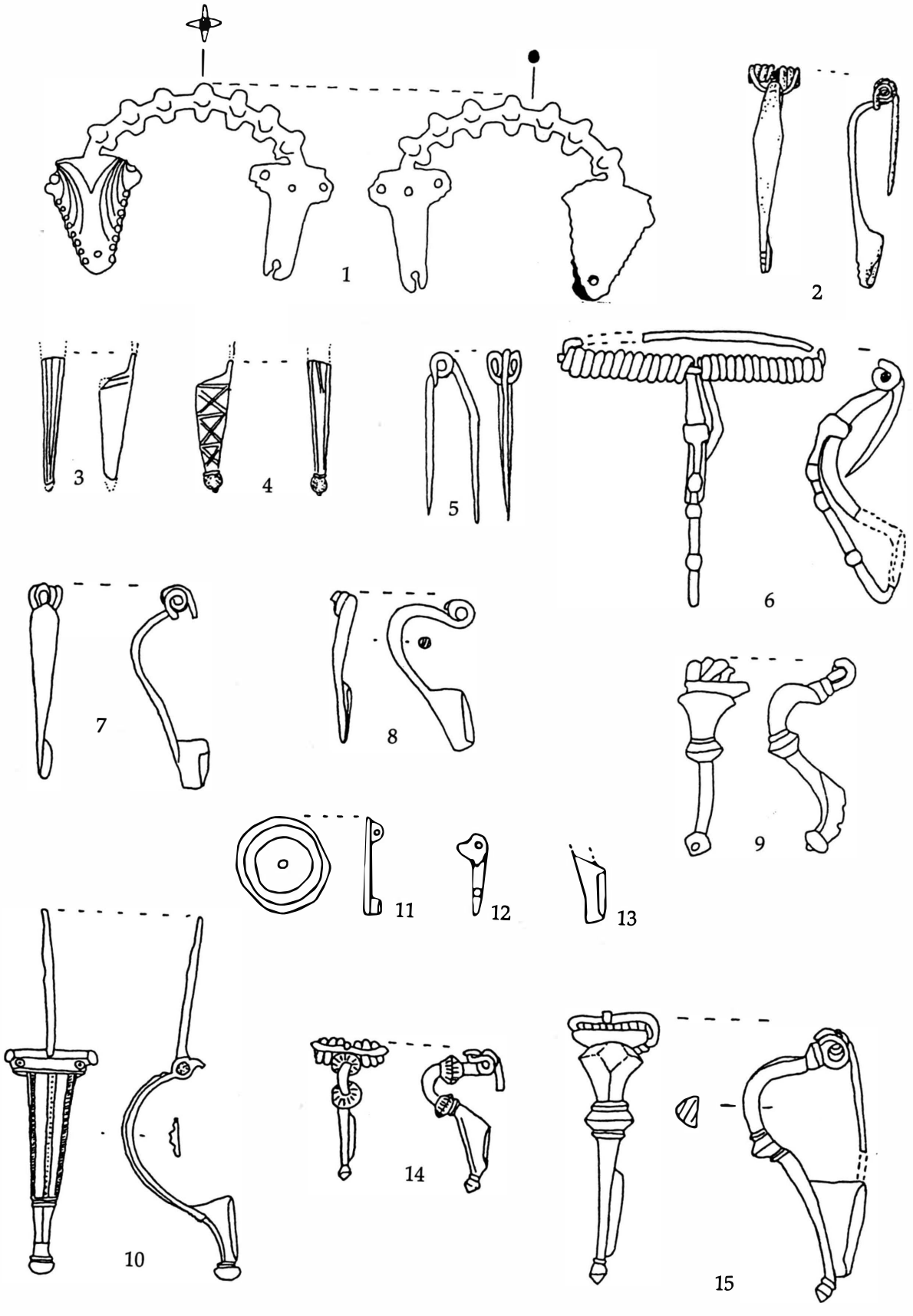

Fig. 1. 1–5 Les fibules de Liubcova; 6–15 Les fibules de Divici

Cetea (dép. d'Alba)[9], Craiva (dép. d'Alba)[10], Sprâncenata (dép. d'Olt)[11] et Şimleu Silvaniei – Observator (dép. de Sălaj)[12]. Les contextes de leur découverte indiquent un encadrement général dans la seconde moitié du Ier siècle av. J.Ch. et la première moitié du Ier siècle ap. J.Ch.[13]

Les trois autres fibules sont fragmentaires et appartiennent au type "cuiller" (fig. 1/3–5). Il s'agit de deux fragments de pieds de fibule et du ressort et de l'arc d'une autre pièce du même genre[14]. Les fibules du type "cuiller" comptent parmi les objets de ce genre les plus caractéristiques dans la Dacie préromaine. Elles sont spécifiques à la zone comprise entre le bassin des Târnave (en Transylvanie) et le cours du Danube, mais aussi aux sites de la vallée du Siret (en Moldavie). Grâce au grand nombre de complexes fermés où ont été découvertes de telles fibules, on a pu en établir plus exactement les limites chronologiques entre la fin du Ier siècle av. J.Ch. et le milieu du Ier siècle ap. J.Ch.[15]

Du deuxième niveau proviennent de nombreux récipients en terre cuite et des objets en métal datables entre le Ier siècle av. J.Ch. et le Ier siècle ap. J.Ch. Parmi les pièces en métal nous rappelons un pendentif-clou en argent datable dans la première moitié du Ier siècle av. J.Ch.[16] L'absence des fibules fort profilées (*Kräftig profilierte Fibel*) et d'autres importations romaines ainsi que certaines formes céramiques (par exemple, les grands récipients à provisions – *dolia*) trouvées en grande quantité au dernier niveau de Divici, daté – comme on le verra plus loin – au Ier siècle ap. J.Ch., indiquent le fait que le site de Liubcova n'a pas continué son existence au cours du Ier siècle de la nouvelle ère. La fin du dernier niveau peut être placé au début du Ier siècle ap. J.Ch. La destruction violente du site est due probablement aux événements liés à l'organisation de la province du sud du Danube, la Moesie, et du *limes* danubien de l'empire romain sous Auguste et Tibère. Les fibules découvertes au dernier niveau confirment cette datation.

La citadelle dace de Divici-Grad est située sur un promontoire triangulaire qui jouit d'une position stratégique particulière. Son plateau (approx. 7000 m^2) a été habité et fortifié à plusieurs étapes (fig. 2). Des traces d'habitation ont été dépistées aussi sur les pentes est de la colline et au pied du promontoire, sur la rive du Danube. A l'occasion des fouilles effectuées entre 1985 et 1997, on a décelé trois phases de fortification auxquelles correspondent trois niveaux d'habitation. A ce stade des fouilles, le premier niveau est représenté par un seul logement (coincé sous la muraille d'enceinte des phases suivantes), les autres ayant été détruits par les aménagements daces ultérieurs. La fortification correspondant à ce niveau est un vallum avec palissade. Le deuxième niveau n'était pas dérangé sur une aire plus large. La fortification contemporaine à ce niveau est représentée par un mur en pierre partiellement façonnée, maçonné à l'argile et à l'emplecton formé de pierre criblée mêlée à l'argile. A l'extérieur on a trouvé, sur une certaine distance, des poutres verticales d'appui. A cette phase correspond une tour quadrilatère bâtie en pierre et, probablement, avec un étage en briques. Elle était situé à l'extrémité nord-ouest du plateau, derrière le mur d'enceinte (Fig. 2).

La plupart des complexes d'habitation découverts sur le plateau appartiennent au troisième niveau. A cette étape, on a reconstruit le mur de la citadelle (détruit par un grand incendie) et érigé une autre tour en pierre à la place de la tour antérieure qui a été désaffectée. L'emplacement de la nouvelle tour était sur l'alignement du mur d'enceinte de la zone nord-ouest du plateau (Fig. 2). La troisième phase de la fortification et l'habitation correspondant au dernier niveau a pris fin toujours à la suite d'un incendie violent.[17]

Les fibules découvertes dans la citadelle dace de Divici sont plus nombreuses. La plus ancienne est une fibule en bronze de style Latène moyen, découverte dans le logement du premier niveau d'habitation[18]. Le ressort bilatéral présente un grand nombre de spires (13+14) et le pied est orné de troid noeuds de dimensions réduites (fig. 1/6). Des pièces semblables sont spécifiques aux zones méridionales de l'Europe continentale: Italie du Nord, Suisse, Yougoslavie etc.[19] Les nombreuses analogies de l'espace scordisque indique aussi l'origine de l'exemplaire de Divici. Les fibules de ce type sont datées au Latène D1 (fin du IIe siècle av. J.Ch. – première moitié du Ier siècle av. J.Ch.)[20]. Pendant cette période a fonctionné aussi le terre-plein avec palissade.

[9] Takács, Cociş, Rustoiu 1995, p. 451, 453, nr. 4, pl. I/4.
[10] Moga, Rustoiu 1997, fig. 3/1–2.
[11] Preda 1986, p. 65, pl. LI/6, LII/9.
[12] Rustoiu 1997a, fig. 34/10.
[13] Rustoiu 1997a, p. 41.
[14] Rustoiu 1997a, fig. 53/6–8.
[15] Rustoiu 1997a, p. 48–50.
[16] Rustoiu 1996, p. 122–123, fig. 86/5.
[17] Gumă, Luca, Săcărin 1987; Gumă, Rustoiu, Săcărin 1995; Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997; Gumă 1992, p. 40–41.
[18] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, p. 376, fig. 6/1; Rustoiu 1997a, fig. 19/2.
[19] Graue 1974, p. 41–42, fig. 4–11; von Uslar 1996, p. 181–182, fig. 19; Kaenel 1990, p. 252; Bren 1964, p. 263, tip B3; Todorović 1972, p. 62–63, pl. VI/5, VII/3, XV/6; Božić 1981, 328, pl. 4/44, 11/7; Vukmanović-Radojčić 1995, nr. 22–24; Dimitrijević 1971, p. 576–577, pl. II/7, 9–10, 26–27, III/21, IV/1, 17.
[20] Rustoiu 1997a, p. 35–36.

Au deuxième niveau a été découverte une fibule en bronze du type Latène tardif, au ressort bilatéral comportant quatre spires et une corde intérieure. L'arc en est triangulaire (fig. 1/7)[21]. Ce genre de pièces ont été datées en Dacie à la deuxième moitié du Ier siècle av. J.Ch. et au début du siècle suivant[22]. Des exemplaires similaires ont été découverts dans les sites daces de Răcătău (dép. de Bacău)[23], Căciulătesti (dép. de Dolj)[24] et dans la citadelle de Căpâlna (dép. d'Alba)[25].

Au même niveau on a découvert des objets en bronze et en fer datables au Ier siècle av. J.Ch. Il s'agit d'anses de passoires romaines (une en bronze[26] et une autre en argent[27]) de la période republicaine tardive[28] et du fragment d'une boucle de ceinture en fer, datable plutôt au Ier siècle av. J.Ch.[29] Il est à préciser également que les tours en pierre ont été construites seulement à partir de la seconde moitié du Ier siècle av. J.Ch.[30] Enfin, l'inventaire céramique trouve des analogies dans le deuxième niveau de Liubcova.

La plupart des fibules proviennent du troisième niveau de Divici. Un exemplaire fragmentaire en bronze, qui a probablement eu le porte-agrafe court (2+2 spires) et corde intérieure[31] se range dans le type des fibules dites "militaires" (fig. 1/8). Bien que dans l'empire romain les exemplaires de ce genre soient datés dans un intervalle de temps plus court[32], les pièces de Dacie ont été utilisées à partir de la seconde moitié/de la fin du Ier siècle av. J.Ch. jusqu'à la fin du Ier siècle ap. J.Ch.[33] Leur si longue utilisation est due sans doute à leur forme simple et à leur facilité d'emploi.

Les fibules fort profilées (*Kräftig profilierte Fibel*) sont représentées par deux exemplaires[34]. L'un d'eux appartient à la variante Almgren 68 (fig. 1/9) et on la date d'habitude dans les trois premiers quarts du Ier siècle ap. J.Ch., mais certains exemplaires restent encore en usage les décénnies suivantes[35]. Le deuxième exemplaire est une variante plus tardive, utilisée en Dacie à partir de la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.Ch. (fig. 1/15)[36].

Une fibule en bronze appartenant à la variante orientale des fibules fort profilées présente deux noeuds à l'arc, ornées d'incisions (fig. 1/14). De telles pièces sont fréquentes en Dacie, dont certaines étaient produites dans des ateliers qui fonctionnaient dans les sites daces de la vallée du Siret (Brad, Poiana)[37]. La pièce de Divici représente probablement une importation venue de l'ouest; les exemplaires de Siscia au sud de la Pannonie[38] constitue un argument en ce sens. Les fibules de ce type ont été datées à la seconde moitié du Ier siècle ap. J.Ch. et au début du IIe ap. J.Ch.[39]

Les fibules à charnière sont représentées par deux pièces: un exemplaire du type Aucissa entièrement conservé (fig. 1/10) et d'une fibule en forme de disque[40] (fig. 1/11). Les pièces du type Aucissa sont les plus répandues fibules à charnière, étant présentes dans la majorité des provinces romaines. Leur diffusion a été mise sur le compte de l'armée romaine, fait qui explique leur si large distribution. Elles n'ont cependant pas manqué dans le milieu civil et ont été utilisées surtout au temps d'Auguste et de Claude, mais elles sont restées en usage encore plus tard[41].

La fibule en forme de disque a initialement été émaillée. Selon les analogies dans le monde romain, les pièces de Dacie ont été datées du deuxième quart du Ier siècle ap. J.Ch. jusqu'au début du siècle suivant[42].

Enfin, il est encore à rappeler l'ardillon d'une fibule à charnière (fig.1/12) et le porte-agrafe d'une pièce qu'on ne peut plus déterminer typologiquement[43] (fig. 1/13).

Toutes ces fibules datent le dernier niveau de Divici au cours du Ier siècle ap. J.Ch. Ce rangement chronologique est confirmé par les nombreux matériaux céramiques et metalliques découverts, par les importations romaines trouvées au niveau respectif ainsi

[26] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, fig. 7/18.
[27] Gumă, Luca, Săcărin 1987, pl. XIX/2.
[28] Popović 1992, p. 61–62.
[29] Gumă, Luca, Săcărin 1987, pl. XV/2; Babeş 1983; Rustoiu 1996, 120–121.
[30] Glodariu 1983, p. 28–29; Rustoiu 1993, p. 183.
[26] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, fig. 7/18.
[27] Gumă, Luca, Săcărin 1987, pl. XIX/2.
[28] Popović 1992, p. 61–62.
[29] Gumă, Luca, Săcărin 1987, pl. XV/2; Babeş 1983; Rustoiu 1996, 120–121.
[30] Glodariu 1983, p. 28–29; Rustoiu 1993, p. 183.
[31] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, fig. 6/3; Rustoiu 1997a, fig. 36/4.
[32] Böhme 1972, p. 13–14; Riha 1979, p. 59–61.
[33] Rustoiu 1997a, p. 42.
[34] Gumă, Luca, Săcărin 1987, pl. XXI/2; Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, fig. 6/7.
[35] Bojović 1983, p. 33–34; Rieckhoff 1975, p. 42–43; Gugl 1995, p. 12; Rustoiu 1997a, p. 53.
[36] Rieckhoff 1975, p. 43; Rustoiu 1997a, p. 53.
[37] Rustoiu 1997a, p. 20–21; Teodor, Tau 1996, fig. 24/6.
[38] Koščević 1980, p. 24.
[39] Rustoiu 1997a, p. 54.
[40] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, fig. 6/2, 8; Rustoiu 1997a, fig. 71/2, 73/4.
[41] Ettlinger 1973, p. 93–94, pl. 9/6–9; Riha 1979, p. 115, p. 115; Feugère 1985, p. 323–324.
[42] Ettlinger 1973, tip 39; Riha 1979, tip 7.2.
[43] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1997, fig. 6/4–5.
[44] Gumă, Rustoiu, Săcărin 1995, p. 410; *idem* 1997, p. 380.

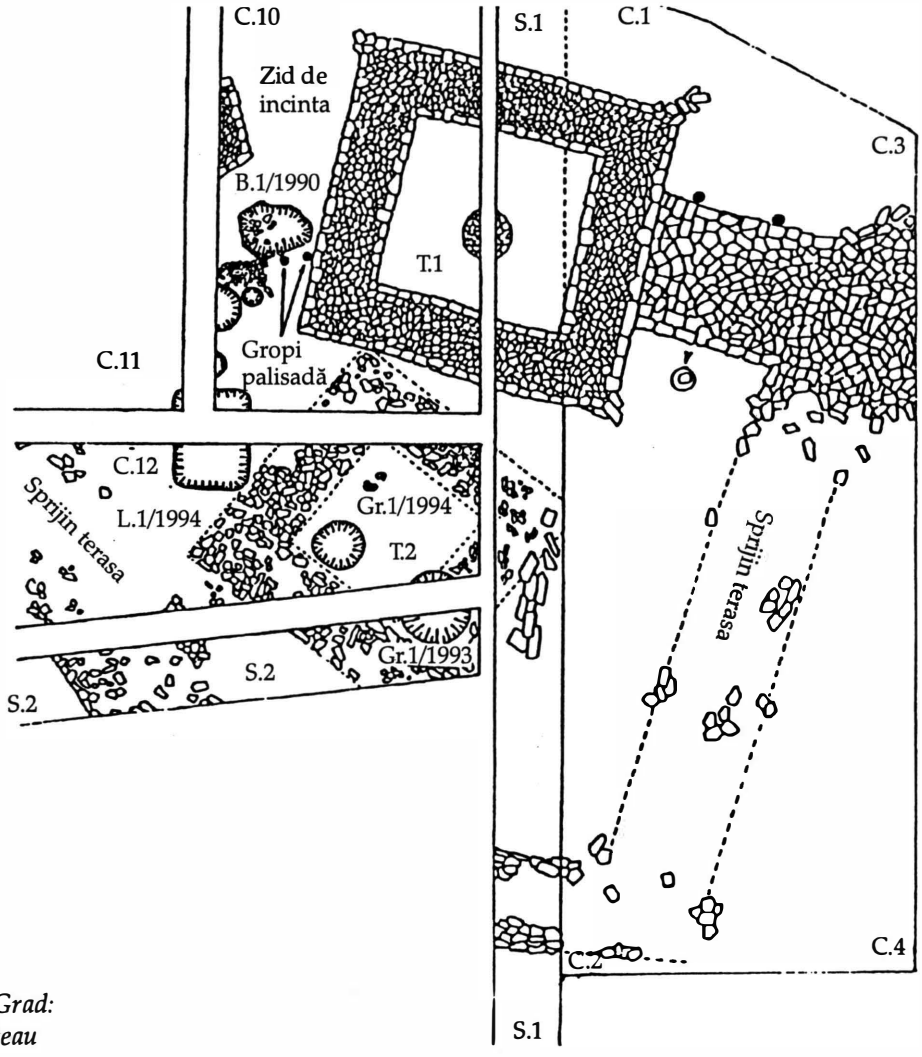

Fig. 2. La citadelle de Divici-Grad: l'extremité nord-ouest du plateau

que par les monnaies impériales frappées par Claude, Titus et Vespasien[44]. Quant à la fin de la citadelle dace de Divici, on peut la placer dans les temps des guerres de la conquête de la Dacie. Le violent incendie qui a anéanti la citadelle de Divici est certainement dû au siège romain lors de ces événements.

BIBLIOGRAPHIE

Almgren, O. 1923, Studien über nordeuropäische Fibelformen, *Mannus Bibliotek* 32, ed. II, 1923.

Babeş, M. 1983, Paftalele Latène târzii din sud-estul Europei, *SCIVA* 34, 1983, 3, p. 196–221.

Bojović, D. 1983, *Rimske fibule Singidunuma*, Beograd, 1983.

Böhme, A. 1972, Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *Saalburg Jahrbuch* XXIX, 1972, p. 5–112.

Božić, D. 1981, Relativna kronologija mlajse zelezne dobe v Jugoslovanskem podonavlju, *Arheološki vestnik* 32, 1981, p. 315–347.

Bren, J. 1964, Vyznam spon pro datovani keltskych oppid v cechach, *Sbornik Narodniho Muzea v Praze* XVIII, 1964, 5, p. 195–289.

Căpitanu, V. 1984, Fibule de tip Latène descoperite în dava de la Răcătău, *Carpica* 16, 1984, p. 61–83.

Dimitrijević, D. 1971, Spätlatènezeitliche Oppida in Jugoslawien, *Archeologicke rozhledy* XXIII, 1971, 5, p. 567–584.

Ettlinger, E. 1973, *Die römischen Fibeln in der Schweiz*, Bern, 1973.

Feugère, M. 1985, *Les fibules en Gaule Méridionale*, Paris, 1985.

Glodariu, I. 1983, *Arhitectura dacilor. Civilă şi militară,* Cluj-Napoca, 1983.

Glodariu, I., Moga, V. 1989, *Cetatea dacică de la Căpîlna,* Bucureşti, 1989.

Graue, J. 1974, Die Gräberfelder von Ornavasso. Eine Studie zur Chronologie der späten Latène und frühen Kaiserzeit, *Hamburger Beiträge zur Archäologie* 1, 1974.

Gugl, C. 1995, *Die römischen Fibeln aus Virunum,* Klagenfurt, 1995.

Gumă, M. 1977, Cercetări arheologice pe Stenca Liubcovei, *Banatica* IV, 1977,p. 69–104.

Gumă, M. 1992, Vestigii de civilizaţie dacică în zona piemontului bănăţean, *Symposia Thracologica* 9, 1992, p. 38–43.

Gumă, M., Luca, A. S., Săcărin, C. 1987, Principalele rezultate ale cercetărilor arheologice efectuate în cetatea dacică de la Divici între anii 1985–1987, *Banatica* IX, 1987, p. 199–238.

Gumă, M., Rustoiu, A., Săcărin, C. 1995, Raport preliminar asupra cercetărilor efectuate în cetatea dacică de la Divici între anii 1988–1994, *Cercetari arheologice în aria nord-tracă* I, Bucureşti, 1995, p. 401–426.

Gumă, M., Rustoiu, A., Săcărin, C. 1997, Şantierul arheologic Divici. Cercetările din anii 1995–1996, *Cercetări arheologice în aria nord-tracă* II, Bucureşti, 1997, p. 373–397.

Kaenel, G. 1990, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures,* Lausanne, 1990.

Koščević, R. 1980, *Antičke fibule s područja Siska,* Zagreb, 1980.

Matei, Şt., Uzum, I. 1973, Cetatea de la Pescari, *Banatica* II, 1973, p. 141–156.

Medeleţ, F., Soroceanu, T., Gudea, N. 1971, Descoperiri arheologice din epoca dacică la Pescari, *ActaMN* VIII, 1971, p. 465–475.

Moga, V., Rustoiu, A. 1997, Atelierul de fibule de la Piatra Craivii, *Ephemeris Napocensis* VII, 1997, p. 57–64.

Nikolov, B. 1965, Trakiiski pametnici văv Vracansko, *Izvestija-Sofia* XXVIII, 1965, p. 163–202.

Popović, I. 1994, Nalaz srebrnog nakita iz okoline Kladova, *Zbornik Narodnog muzeja* XV–1, Beograd, 1994, p. 63–70.

Popović, P. 1992, Italische Bronzegefäße im Skordiskergebiet, *Germania* 70, 1992, 1, p. 61–74.

Preda, C. 1986, *Dacii din bazinul Oltului inferior. Dava de la Sprncenata,* Bucureşti, 1986.

Rieckhoff, S. 1975, Münzen und Fibeln aus dem Vicus des Kastells Hüfingen, *Saalburg Jahrbuch* XXXII, 1975, p. 5–104.

Riha, E. 1979, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst,* Augst, 1979.

Rustoiu, A. 1993, Observaţii privind tipologia şi cronologia fortificaţiilor daco-getice cu ziduri din piatră nefasonată, *Analele Banatului* II, 1993, p. 179–187.

Rustoiu, A. 1996, *Metalurgia bronzului la daci (sec. II î.Chr. – I d.Chr.). Tehnici, ateliere şi produse de bronz,* Bucureşti, 1996.

Rustoiu, A. 1997a, *Fibulele din Dacia preromana (sec. II î.e.n. – I e.n.),* Bucureşti, 1997.

Rustoiu, A. 1997b, Influences celtiques dans l'orfèvrerie dacique du Ier siècle av. J.Ch., *The Thracian World at the Crossroads of Civilizations* I, *Proceedings of the Seventh Internatinal Congress of Thracology – 1996,* Bucharest, 1997, p. 152–167.

Takács, M.,Cociş, S., Rustoiu, A. 1995, Fibulele din Muzeul Orăşenesc din Aiud, *ActaMN* 32/I, 1995, p. 451–461.

Teodor, S., Ţau, S. 1994, Obiecte de port şi podoabă din aşezarea geto-dacică de la Poiana, jud. Galaţi. Fibule, *Arheologia Moldovei* XIX, 1996, p. 57–105.

Todorović, J. 1972, *Praistorijska Karaburma* I, Beograd, 1972.

Von Uslar, R. 1996, Zu Rätern und Kelten in den mittleren Alpen, *Bericht RGK* 77, 1996, p. 156–213.

Vasić, R. 1986, Les tendances artistiques à l'age du fer en Yugoslavie, *Starinar* XXXVII, 1986, p. 1–24.

Vasić, R. 1990, Iron Age in Serbia. Chronological, Geographical and Cultural Interpretation, *Masters of Silver – The Iron Age in Serbia,* Beograd, 1990, p. 67–74.

Vasić, R. 1995, Silver Jewelry of the 4th Century BC in the Central Danubian Basin, *Silver Workshops and Mints,* Beograd, 1995, p. 83–91.

Vukmanović, M., Radojčić, N. 1995, *Catalogue of Metalwork* II, Belgrade, 1995.